

Kigali, le 28 décembre 1964

HKF/plf

NOTE A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Monsieur le Président,

Je reviens à la lettre du Fonds du Bien-être Indigène du 15 juin 1964, à laquelle était annexé un rapport annuel pour l'année 1963.

Mes recherches pour mon "Etude d'ensemble" du 1er décembre, qui m'ont amené à la conclusion que le Budget ordinaire comporte un déficit structural dû à des dépenses excessives pour l'Education nationale et pour la Garde nationale, m'ont donné à penser que le FBI pourrait être appelé à intensifier son aide dans le secteur de l'éducation. Ainsi, il sera probablement possible de diminuer les dépenses du Budget ordinaire d'une part, et de contribuer au financement du Budget de développement d'autre part.

La question est d'une importance évidente et mériterait, à mon avis, d'être examinée d'entente avec le FBI. Je pourrais m'en charger dès mon retour. Le gérant au Rwanda, M. A. Luisier, citoyen suisse, sera certainement prêt à collaborer.

Si cette suggestion vous agréée, je demanderai à M. G. Nyilibakwe le rapport ci-joint qui servira de base de discussion.

*Frey*

*A, accorde  
et sans préjudice  
des projets en cours  
vérifier la situation  
avant la fin de l'année  
ne serait pas déplacé  
le problème - Frey*

FONDS DU BIEN - ÊTRE INDIGÈNE  
pour le Rwanda et le Burundi

USUMBURA

B. P. 1530

TÉL. 24.20

Usumbura, le 15 juin 1964

No 442/AG/A5

Objet : rapport annuel  
1963.

Réf :

A traiter par  
Date entrée : 23 JUN 1964  
No Chiffre : 4936

59.80

transmis copie pour information  
- à Monsieur le Ministre du Plan, de la  
Coopération et de l'Assistance Technique  
à Kigali  
avec l'assurance de ma haute considération.

Bujumbura, le 15 juin 1964  
Le Représentant du Fonds  
E.HOYAUX

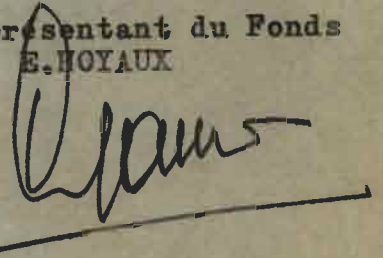
✓ Monsieur le Président  
de la République Rwandaise  
à Kigali

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir sous  
ce pli un exemplaire de mon rapport annuel pour l'année 1963.

Je vous <sup>en</sup> souhaite bonne réception et vous  
prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute  
considération.

Le Représentant du Fonds  
E.HOYAUX





FONDS DU BIEN ÊTRE INDIGÈNE  
USUMBURA  
B. P. 1530  
Tél. 24.20

Rapport Annuel 1963

République Rwandaise

R . A . 1963

REPUBLIQUE RWANDAISE



Rapport annuel 1963

République Rwandaise

Chapitre I

I- Situation du Personnel

A. PERSONNEL DE CADRE

- Représentant du Fonds

Edgard HOYAUX, du 1.1.1963 au 31.12.1963

- Adjoint au Représentant du Fonds

Gabriel HABİYAREMYE, du 1.1.1963 au 31.12.1963

- Conseiller Technique près des artisans

André LUISIER, du 21.2.1963 au 31.12.1963

B. PERSONNEL SUBALTERNE

un secrétaire - comptable (mi-temps)	{	"	}
une dactylo	{	"	}
un planton-concierge	{	"	}
un homme de peine	{	"	}
un chauffeur	{	"	}
un veilleur de nuit	{	"	}
trois moniteurs assistance technique à Butare			
un secrétaire à Butare			

C. SERVICE HYDROLOGIQUE

Voir rapport communiqué directement par ce service.

2. Activité du personnel

sans objet

3. Relations avec les Autorités

Elles furent excellentes dans l'ensemble et empreintes d'un réel esprit de progrès et de coopération.

x

x      x

Chapitre II

Activités des services propres du FBI

Service du Représentant du Fonds

La mise en place définitive des autorités communales et préfectoriales ainsi que le rodage des fonctionnaires responsables ont amené les communes et les préfetures à procéder à un inventaire de leurs divers besoins.

... / ...



Une liste impressionnante de demandes nous fut ainsi présentée en vue de leur subsidiation: nous citons, par exemple,

- l'installation de 65 centres de dépulpage café
- la construction de 12 nouvelles maisons communales
- l'aménagement de l'hôpital de Kigali
- l'assistance financière à divers groupes d'artisans
- la construction d'une maternité à Kisenyi
- le financement d'un paysannat-pilote
- l'assistance au groupe de planteurs de Mukunguli
- l'installation d'un paysannat-pyrèthre à Kinigi
- la construction d'un complexe kwashiorker à Kirinda
- la construction d'un complexe kwashiorker à Gisagara
- la construction d'un orphelinat à Kansi
- installation de 300 paysans en région de l'Icanya
- lancement de la culture du géranium à la Mfunda
- construction de foyers sociaux centraux et communaux
- achat d'un tracteur avec remorque de 6 tonnes
- pont sur les rivières Bukarara, Rwandago et Cyacika
- dispensaires à Matongo et à Muganza
- achat d'un groupe mobile pour l'Information
- pont sur la rivière Mwogo
- extension Home Vierge des Pauvres à Gatagara
- ponts sur la Nyabarongo et sur le marais de Rukondo
- etc ... etc...

La quasi-entièreté de ces demandes étaient des projets raisonnables, bien étudiés, souvent à caractère économique et rentrant parfaitement dans les objectifs se proposés par notre institution.

Cependant, les crédits dont nous avons pu disposer en 1963 n'ont permis que de retenir une faible partie de ces demandes. Nous avons tout de même pu assurer la subsidiation des réalisations ci-dessous:

- achat de 65 dépulpeurs à café
- construction d'une école à Shyira
- achèvement du programme de construction de 130 maisons communales
- construction d'une route dans le Ndiza avec pont de 35 m sur la Nyabarongo
- construction d'un pont sur la rivière Mwogo
- extension Home de la Vierge des Pauvres à Gatagara
- achat d'une minoterie pour la préfecture de Butare
- construction d'une école à 5 classes à Rukondo
- continuation de notre action en faveur des artisans.

x

x x

Notre présence a été permanente et à ce point particulière dans les régions les plus éloignées du pays, qu'elle retint l'attention des délégués de la Banque Internationale qui, à l'issue d'un récent voyage au Rwanda, exprimèrent leur admiration pour notre oeuvre, comme il vient de me l'être confié, il y a quelques semaines, à l'Ambassade de Belgique à Kigali.

x

x x

M.HABIYAREMYE a continué à être un très bon collaborateur, efficient auprès des Autorités et ne ménageant pas ses efforts. Sa désignation comme directeur de la Regideso, en cumul avec ses fonctions au FBI (avril 1963), a cependant diminué d'une façon sensible l'activité réservée à notre institution mais je suis convaincu que l'intéressé

... / ...



3

saura maîtriser les difficultés actuelles d'adaptation à la Regidese et qu'il redeviendra rapidement l'excellent adjoint qu'il était en 1962.

x

x     x

M.BUSAGULIRA, notre secrétaire-comptable depuis le 6 mars 1962, continue à améliorer ses qualités professionnelles et s'acquitte de sa tâche à notre entière satisfaction.

x

x     x

Service Hydrologique

voir rapport transmis directement par ce service.

x

x     x

Assistance Technique aux Artisans

voir rapport détaillé au chapitre II.



## Chapitre II.

### Activité des Services Propres du FBI

#### Assistance Technique aux Artisans

1) Cette assistance s'est poursuivie pendant toute l'année 1963 par la présence de notre assistant technique M. André LUISIER assisté de trois moniteurs expérimentés.

Elle s'est essentiellement réalisée grâce aux chantiers créés au début de l'année pour la construction de 176 maisons communales, d'une école à Rukondo, d'un pont sur la rivière Nwogo et de la mise en chantier des hangars pour installation de 65 nouveaux centres de dépulpage café, cette dernière réalisation étant obtenue grâce à une collaboration entre l'OCIRU, les communes intéressées et le FBI.

Dans ces diverses constructions, la préoccupation de M. LUISIER ne se borna pas seulement à l'érection de l'ouvrage proprement dit. Allant beaucoup plus loin et retrouvant parmi les entrepreneurs autochtones (les seuls auxquels il eut recours, en plein accord avec les autorités) beaucoup de ses anciens élèves de l'école professionnelle de Kabgayi, M. LUISIER s'attacha à faire de ses nombreux chantiers de véritables cours de pratique : utilisation au maximum des matériaux locaux (briques cuites, briques adobes, tuiles, essence régionales, etc...), lutte contre le gaspillage de main-d'œuvre, étude du devis et du prix de revient, composition judicieuse des mélanges, organisation et groupement des transports, etc...

Tous les chantiers indistinctement se réalisèrent par le truchement de petits contrats bien définis conclus entre les différents corps de métier et les communes. Dès le départ, chaque entrepreneur connaissait la somme à laquelle il pouvait prétendre et la commune connaissait le montant exact des dépenses auxquelles elle devrait faire face.

Le résultat s'est avéré extrêmement encourageant et, en fin d'année, 126 maisons communales sur 176 étaient complètement terminées, la plupart des 50 autres (dont 12 dans la seule préfecture de Kigali) étant sur le point de l'être.

Les maisons communales ainsi construites sont d'un aspect séduisant et n'auront pas coûté plus de 800 ou 900 frs le mètre carré, ceci n'empêchant pas les entrepreneurs d'avoir réalisé un bénéfice raisonnable.

Mais l'important, pour les quelque 400 artisans ayant participé aux travaux, est qu'ils se sont installés, qu'ils possèdent un minimum d'outillage et, surtout, qu'ils ont vu qu'ils pouvaient fort bien gagner leur vie en offrant leurs services à des prix modestes.

A présent que les chantiers de maisons communales se ferment les uns après les autres, ces artisans placent leurs espoirs de prospérité dans une amélioration de la conjoncture économique du pays : la plupart d'entr'eux sont bien armés pour participer à cette reprise dès qu'elle se dessinera.

2) Une incidence directe de notre action en faveur de l'utilisation des matériaux locaux et de la lutte contre le gaspillage fut, dans certaines régions, une véritable ruée de la population vers la construction de maisons en briques adobes avec toiture en tuiles ou, simplement, de toitures en tuiles sur des maisons en pisé.



Le phénomène est flagrant en région de Gitarama où, sur près de 10 km, la route Butare-Kigali est bordée de maisons ainsi améliorées: la rencontre d'une maison en pisé couverte d'herbes devient l'exception.

En commune de Tare (Kigali), autre exemple frappant: le bourgmestre affirme que plus de 300 maisons ont été construites cette année en briques adobes - tuiles.

3) En région reculée de Cyanika, un mouvement de jeunes s'organise en janvier 63, sollicite l'assistance de M. LUISIER qui prête pelles, pioches et petit matériel: en fin d'année, ces quelque 200 jeunes gens se sont construit une habitation en semi-définitif et ont entrepris des cultures de rapport.

4) Au cours d'un récent entretien, le Recteur de l'Université de Butare me déclare avoir étudié la façon dont nous guidons les entrepreneurs autochtones et souhaite pouvoir obtenir l'aide de M. LUISIER en vue de se faire présenter les groupes d'artisans, ayant "fonctionné" dans la construction des maisons communales, pour la réalisation des très importants travaux prévus pour l'Université en 1964, étant bien entendu que ces groupes d'entrepreneurs locaux travailleraient sous la surveillance d'architectes expérimentés mais par la même formule de contrat d'entreprise utilisée pour les maisons communales.

5) Un peu partout se sont créées des associations de tailleurs et de commerçants que nous avons entrepris d'aider par des fournitures à bon marché. Nous avons pensé grouper leurs commandes pour lesquelles nous aurions sollicité des licences d'importation avec devises mais nous avons dû abandonner ce projet vu la décision du gouvernement de confier cette mission à la coopérative TRAPIPRO, ce qui est d'ailleurs raisonnable.

Il n'en reste pas moins, qu'à l'heure actuelle, le manque de produits et de marchandises à bon marché, que ce soit du bois, des tissus ou du matériel divers, représente le plus grand, sinon le seul handicap à un progrès sensible des différentes classes d'artisans et de commerçants.

6) Sous l'impulsion des autorités communales et préfectorales, une forme d'animation rurale se développe, avec l'aide de M. LUISIER, dans les communes de BUNORO et de RUHASHYA. Un comité local se préoccupe des initiatives à prendre pour provoquer l'essor économique de la région et des résultats se retrouvent déjà dans l'intensification de la culture du café, l'implantation de cultures maraichères, l'aide au petit commerce de produits d'usage courant et à l'artisanat l'installation de briqueteries et de tuileries ainsi que l'étude d'une petite coopérative agricole.

7) Un pont de 30 m en matériaux définitifs est en construction sur la rivière MWOGO et est destiné à réduire de 38 km la liaison Shangugu - Gikongoro vers Kigali et permettra ainsi l'évacuation plus économique des produits agricoles récoltés dans les régions du Bunyambifiri, du Kabagali et du Bufundu. Notre subside suffira uniquement à l'achat des matériaux importés, toute la main d'oeuvre étant fournie par les populations intéressées, ce qui prouve, si besoin en était, que les Rwandais ne rechignent pas devant l'effort lorsque leur intérêt direct apparaît clairement.

8) En fin d'année, deux minoteries à manioc - maïs - sorgho ont été achetées pour le Rwanda. Elles fonctionneront suivant 2 méthodes différentes:



a) la première est vendue à la préfecture de Butare qui s'engage à en rembourser le prix en 3 ans. La préfecture envisage d'exploiter la minoterie par ses propres services.

b) la seconde sera exploitée par M. LUISIER en région de Rukondo mais par l'intermédiaire d'un gérant qui recevra la totalité du bénéfice, déduction faite de tous les frais et de tous les amortissements. Ceux-ci sont calculés pour une période de 5 ans et, à tout moment, le gérant pourra racheter la minoterie à son prix d'achat déduit des amortissements. En principe, après 5 ans et pour autant qu'il soit toujours resté en fonction, le gérant deviendrait propriétaire de la minoterie sans bourse délier.

Grâce à ce procédé:

- nous resterons propriétaire de la minoterie pendant 5 ans à moins qu'il y ait rachat anticipé,
- nous aurons l'occasion de former le minotier en lui laissant le bénéfice net de l'entreprise,
- nous serons surtout en mesure d'établir un prix de mouture qui, en respectant le droit légitime du gérant à un bénéfice raisonnable serait suffisamment modeste que pour apporter une assistance réelle aux planteurs, but essentiel de l'expérience.

x

x x

En conclusion, nous n'avons pas disposé de suffisamment de moyens que pour réaliser un plan de développement communautaire, bien délimité dans le temps et sur le terrain, mais nous nous sommes efforcés de sensibiliser les populations à cette idée de développement communautaire suivant les règles admises généralement en la matière, en le faisant dans tout le pays et un peu suivant les occasions.

Le moment est peut-être arrivé de mieux concentrer nos efforts dans une zone choisie et d'élaborer un programme bien défini en commun accord avec les populations et avec les autorités, programme qui serait essentiellement basé sur les aspirations exprimées par les intéressés. Il existe plusieurs régions au Rwanda où cette expression de besoins est flagrante et où les habitants sont tout disposés à entreprendre l'action nécessaire pour améliorer leur sort.

\_\_\_\_\_ . \_\_\_\_\_



Chapitre III

Exécution des programmes

I. Exercice 1961

A. Aperçu synthétique sur la façon dont le programme a été exécuté:

- pourcentage des réalisations mises en chantier au 31-12-61 = néant
- pourcentage achevé au 31-12-1962 = 77,7%
- pourcentage achevé au 31-12-1963 = 94,52%

B. Commentaires

- budget total 1961 = 10.208.765 frs
- total réalisations payées = 9.649.605 frs
- total réalisations non-achevées et non payées = 559.160 frs
- soit = maisons communales = 404.310
- école Shyira = 24.850
- construction route Ndiza = 730.000
- 559.160 frs

maisons communales

Le programme de construction de 164 maisons communales sur notre budget 1961 n'a pu être entièrement achevé au 31 décembre 1963 et ceci est dû à certaines difficultés politiques (obstruction d'anciens bourgmestres notamment) mais surtout à une grave pénurie de ciment au cours des mois de novembre et décembre 1963. D'autres communes ne purent terminer leur bâtiment par suite de réelles difficultés de transport.

La situation se présente comme suit:

subside total inscrit au budget 1961 .....	7.945.780 fr
subside versé pour 122 chantiers achevés .....	5.924.230 fr
subside versé pour 42 chantiers à 80% .....	1.817.240 fr
subside tombant en annulation au 31-12-63 .....	404.310frs

L'effort consenti par les communes rwandaises dans la construction de maisons communales sur nos subsides est digne d'éloges et il serait dommage que les 42 communes retardataires ne puissent disposer de la dernière tranche du subside sur un budget 1963 ou 1964.

école Shyira - non terminée au 31-12-1963 malgré nos mises en garde sur la forclusion du crédit fin 1963. Aucune explication ne m'a encore été fournie sur le non-achèvement mais il semble bien qu'il s'agisse de la difficulté de se procurer du ciment au cours des deux derniers mois.

route Ndiza - le pont métallique de 35 m à lancer sur la Nyabarongo est commandé depuis le 8 novembre 1963 et une avance de 440.100 frs a été versée à cette fin à Metalusa. Une seconde tranche de subside s'élevant à 729.900 frs a été payée au préfet de Gitarama en l'avertissant que cette somme est destinée à achever le paiement du pont. Une dernière tranche de 130.000 frs est reportée à charge du budget 1963- article 6 - (voir lettre n° 1720/Prg/B/Rw du 9.12.1963 de Monsieur le Secrétaire Général du FBI).



2. Exercice 1962

Aucune réalisation n'a été subsidiée sur ce budget.







Commentaires

1°) Aperçu synthétique sur la façon dont le programme 1963 a été réalisé

- pourcentage des réalisations mises en chantier pendant l'année = 58,2%
- pourcentage des réalisations achevées au 31-12-63 = 13,3%
- pourcentage des réalisations achevées à 90% au 31-12-63 = 36,1%
- pourcentage des réalisations achevées à 16% au 31-12-63 = 8,8%
- pourcentage des réalisations non entamées au 31-12-63 = 41,8%

2°) Commentaires

- total subsides sur budget 1963 .....	2.712.103 frs
- total subsides payés au 31-12-63 .....	1.245.203 frs
- subsides non-payés au 31-12-63:	
minoterie Rukondo	87.200 frs
sède dépulpeurs café	96.200 frs
maisons communales	240.000 frs
pont Mwogo	198.500 frs
achèvement route Ndiza	130.000 frs
art 6 (Kirinda?)	715.000 frs
	1.466.900 frs

minoterie Rukondo - cette minoterie, destinée à fonctionner sous surveillance de notre assistant technique à Butare - tout au moins à ses débuts - sera livrée dès que les difficultés actuelles entre le Rwanda et le Burundi seront aplanies - Voir lettre n° 20/PRG/B/RW du 9 janvier 1964 de Monsieur le Secrétaire Général du FBI.

65 dépulpeurs café - le reliquat de 96.200 frs sera versé au ministre de l'Agriculture aux fins de paiement de la facture CHANIC relative aux dernières pièces de rechange, dès que ce document nous aura été communiqué en "pro forma". (voir lettre n° 116/PRG/B/RW du 20.1.1964 de Monsieur le Secrétaire Général du FBI).

maisons communales

- Il reste à payer la dernière tranche du subside aux communes de

GASHORA (Kigali)	10.000
NYARUBUYE (Kibungu)	10.000
KINIGI (Ruhengeri)	10.000
KINYAMBI (Gitarama)	10.000

- Il reste à payer l'entièreté du subside aux communes ci-dessous qui ne m'ont pas encore fait connaître leur intention de commencer les travaux:

KINONI (Ruhengeri)	50.000
RUHENGURI (Ruhengeri)	50.000
RENERA (Gitarama)	50.000
GANUNGA (Ruhengeri)	50.000

pont Mwogo - la construction de ce pont est retardée par le manque actuel de ciment sur la place.



77

achèvement route Ndiza - reliquat de 130.000 frs reporté au budget 1963 par lettre n° 1720/PFG/B/RW du 9 décembre 1963 de Monsieur le Secrétaire Général du FBI.

solde art 6 - Kirinda - le solde de 715.000 frs à l'article 6 du budget 1963 avait été prévu pour la subsidiation de certaines extensions à l'hôpital de Kirinda et notamment la construction d'un complexe anti-kwashiorkor. Le projet a été déposé le 19 décembre 1963 au ministère du Plan, de la Coopération et de l'Assistance Technique à Kigali, pour décision.

Voir également à ce sujet la lettre n° 1714/PFG/B/RW du 6-12-1963 de Monsieur le Secrétaire Général et mon n° 964/PFG/B/RW du 24-12-1963.-



Chapitre IV

Fonctionnement et utilité des réalisations terminées

A. ECONOMIE RURALE

I. APICULTURE

Crédits octroyés: préfecture de Kigali	350.000 frs
"          " Butare (paysannat de Gakoma)	50.000 frs
préfecture de Kibungo	50.000 frs
"          " Kibuye	50.000 frs
	<u>500.000 frs</u>

Résultats 1963 en préfecture de Kigali

- nombre total de ruches 430
- nombre d'apiculteurs intéressés 86
- production de miel:
  - a) commercialisée .....1.352 kg
  - b) consommée par les producteurs: 621 kg
- valeur totale de la production commercialisée: 54.080 frs
- bénéfice des apiculteurs: 17.835 frs
- remboursé au fonds de réinvestissement: 36.245 frs
- rapport moyen annuel d'un rucher de 5 ruches: 711 frs
- nombre de journées de travail nécessaires pour obtenir ce résultat: 6 jours soit un rapport de près de 120 frs par jour.
- situation du fonds ouvert sur notre subside:
  - a) remboursé au 31.12.1963: 94.992 frs
  - b) reste dû par les apiculteurs 255.008 frs
  - 350.000 frs

L'apiculture bénéficie, en préfecture de Kigali, de la présence et des conseils d'un spécialiste belge de haute valeur. Un plan est à l'étude pour le développement de cette activité et qui se propose non seulement de couvrir les besoins locaux, mais encore d'en arriver à l'exportation du miel rwandais qui est d'excellente qualité et pour lequel la société belge MELI s'est déjà déclarée preneur.

Dans la préfecture de Kibungo, le conseiller apicole a pu retrouver 41 ruches en bon état et qui ont produit une quarantaine de kilos de miel en 1963.

Dans les préfectures de Butare et de Kibuye des ruchers modèles (ruches Langstroth) existent encore mais le miel n'a pu être récolté faute de personnel et vu l'éloignement du centre de Kigali.

considération générale: l'apiculture au Rwanda offre très certainement des possibilités de participer au plan général de promotion du pays. Elle sera un moyen d'obtenir des devises étrangères lorsque le stade de l'exportation sera atteint. Elle constitue une activité rentable pour un effort raisonnable et serait rapidement assimilée par de nombreux paysans qui, jusqu'à présent, se contentent de produire un miel de pauvre qualité suivant des méthodes coutumières peu économiques.

L'erreur commise en 1957-1958 (installation de ruchers en des endroits très éloignés) ne sera pas renouvelée et le plan actuel prévoit, au contraire, une concentration de ruchers autour d'un centre d'extraction et de conditionnement, avec, en tant qu'extension, la création de nouveaux centres en périphérie de la zone initiale lorsque les distances et les apports le justifient.



2.- Enseignement Vétérinaire

Ecole d'infirmiers - vétérinaires à Butare :

Nombre d'élèves 1<sup>o</sup>) en première année : 14  
 2<sup>o</sup>) en deuxième année : 10

3) Elevage

Complexes Vétérinaires

PREFECTURE:	DIP	DISPEN-	HOSPITA-	KRAAL	GENI -	ABATTOIRS
:	:	SAIRE	LISATION:	:	TEURS	:
Localité	nombre	nombre	:	vaccinatexa-	nombre	nombre
	têtes	consul-	:	tions mens	saillies	bêtes abat-
	dessep-	tations	:	:	:	tues:bovidés
	vies	:	:	:	:	capridés et
	:	:	:	:	:	suidés.
<u>BUTARE</u>	:	:	:	:	:	:
Ntyazo	:11.887	: 1.921	: -	: -	:6.119	: -
					Hématol	:Bovidés:61
					612	Capridés:73
					Copro.	Suidés: -
<u>BUTARE</u>	:	:	:	:	:	:
Gakoma	:27.116	: 2.642	: -	: -	:2.752	:Hémat.-
					184	Copro.
Totaux	:39.003	: 4.563	: -	: -	:9.667	: -
						: 134

4. Equipement en eau potable des communautés

Voir rapport séparé établi par le Service Hydrologique du Fonds du Bien Etre Indigène.-



## RWANDA

## ACTION MEDICO SOCIALE.

## I. C.M.C. et Hôpitaux ruraux.

PREFECTURE :	NOMBRE TOTAL:						
	Localité	Consultations	Journées d'hospitalisation	Interventions chirurgicales	Accouchements	Consultations prénatales	Consultations de nourrissons
<u>KIBUNGU</u>	:	:	:	:	:	:	:
Gahini	: 35.987	: 13.872	: 231	: 218	: 2.435	: 10.808	
<u>GITARAMA</u>	:	:	:	:	:	:	
Kabgayi	: 21.294	: 225.744	: 1.860	: 3.604	: 33.608	: 60.112	
<u>SHANGUGU</u>	:	:	:	:	:	:	
Mibilizi(I)	: 92.553	: 113.390	: 1.885	: 2.074	: 3.800	: 17.940	
<u>KIBUYE</u>	:	:	:	:	:	:	
Kirinda	: 43.580	: 31.656	: 644	: 282	: 1.901	: 5.517	
<b>Totaux</b>	<b>:193.414</b>	<b>: 384.662</b>	<b>: 4.680</b>	<b>: 6.178</b>	<b>: 41.744</b>	<b>: 94.377</b>	

(I) : Hôpitaux A.M.M. équipé par FBI.

## 2.- Dispensaires ruraux.-

<u>KIGALI</u>	:	:	:	:	:	:	:
Rutare	: 66.300	: 685	: -	: -	: -	: -	: -
Kabuye	: 41.713	: 1.574	: -	: -	: -	: -	: -
Muhondo	: 35.779	: 2.926	: -	: 4	: -	: -	: -
Bumbogo	: 20.380	: 20	: -	: -	: -	: -	: -
<u>ASTRIDA</u>	:	:	:	:	:	:	:
Gakoma	: 56.693	: 3.323	: -	: 28	: -	: -	: -
<b>Totaux</b>	<b>:220.865</b>	<b>: 8.528</b>	<b>: -</b>	<b>: 32</b>	<b>: -</b>	<b>: -</b>	<b>: -</b>



3.- Maternités

<u>PREFECTURE</u> :	Localité :	Accouchements :	Consultations prénatales :	Consultations de nourrissons :
<u>RUHENGERI</u> :		1.317	4.888	399
<u>BYUMBA</u> :		402	8.759	7.141
<u>KIGALI</u> :		1.466	13.216	10.543
<u>NYANZA</u> :		753	5.547	-
<u>SHANGUGU</u> :				
<u>BUSHENGE</u> :		267	3.569	11.734
<b>TOTAUX</b> :		<b>4.205</b>	<b>35.979</b>	<b>29.817</b>

4.- Etablissements du service social s'occupant de consultations prénatales et de nourrissons.

<u>PREFECTURE</u> :	Localité :	<u>CONSULTATIONS</u> :
		prénatales : nourrissons :
<u>KIBENYI</u> :	Bussamana	détails non reçus.
<u>ASTRIDA</u> :	Gakoma	
<b>TOTAUX</b> :		

Total général dans les établissements subsidiés par FBI:

consultations : a) prénatales = 35.979  
 b) de nourrissons = 29.817

5.- Sanatorium-Tuberculose

<u>RWAMAGANA</u> :	Nombre de malades traités en 1963	= 326
	Nombre de malades guéris en 1963	= 94
	Nombre total de vaccinations en 1963	= -



6.- Ambulances

Les ambulances offertes par le FBI sont toutes hors d'usage.

7.- Enseignement médical

- a) école d'aides accoucheuses à Butare  
 nombre d'élèves = 28  
 nombre de diplômées fin 1963 = 80
- b) école d'aides accoucheuses à Gitarama (Kabgayi)  
 nombre d'élèves = 18  
 nombre de diplômées fin 1963 = 45

8.- Foyers Sociaux

<u>PREFECTURE:</u>	<u>NOMBRE :</u>	<u>NOMBRE DE :</u>	<u>BUTS POURSUIVIS</u>
<u>Localité :</u>	<u>D'ELEVES :</u>	<u>PRESENCES :</u>	
		<u>:JOURNALIERES :</u>	
<u>GISENYI</u>	:	:	:
Busasamana:	124	:	55
			:- Education des jeunes filles. :- Formation familiale et ménagère de de la femme par des cours théoriques et pratiques. :- Sur les collines : cours sur l'entretien, l'hygiène, l'éducation des enfants. :- Développement harmonisé: augmenter le revenu des familles par l'amé- lioration des cultures par la fournitures des semences. :- Orientation vers la Caisse d'Epargne; la mutualité.
<u>BUTARE</u>	:	:	:
Gakoma	:	146	:
			66
			:- Assurer la promotion de la femme dans le but de faire progresser toute la famille, en vue d'une évolution équilibrée de tout le peuple rwandais. :- Amélioration du standing de vie des familles.
<u>KIBUYE</u>	:	:	:
Kiniha	:	170	:
			128
			:- Tricotage- Couture- Culture des légumes de toutes espèces- Cause- rie sur la sous-alimentation, sur la lutte contre le kvachiorkor et la tuberculose et sur le rôle des hommes dans l'éducation des femmes. :- Causeries données aux consultations de nourrissons prénatales.
<u>TOTAUX</u>	:	440	:
			249



D. ENSEIGNEMENT.-

I. Ecoles primaires.

PREFECTURE	NOMBRE D'ELEVES PAR ANNEE						TOTAL	
	Localité	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème		6ème
<u>RUHENGERI</u>	:	:	:	:	:	:	:	
Busogo	:	-	100	101	62	46	33	342
<u>KIGALI</u>	:	:	:	:	:	:	:	
Kigali f.	:	231	212	192	153	79	74	941
Kigali g. (JARI)	69	:	41	28	36	-	-	174
<u>KIBUNGO</u>	:	:	:	:	:	:	:	
Romera	:	46	34	61	60	36	25	262
<u>GITARAMA</u>	:	:	:	:	:	:	:	
Hanika	:	185	121	73	79	34	35	527
Kahgayi	:	148	175	321	240	163	140	1.187
Bugoba	:	-	71	113	66	42	38	330
Romera (Protes)	83	:	68	184	203	135	90	763
<u>BUTARE</u>	:	:	:	:	:	:	:	
Runyinya	:	170	54	55	47	35	-	361
Rukondo	:	43	27	58	38	53	34	253
<b>TOTAUX</b>	:	975	903	1.186	984	623	469	5.140



R W A N D A2. - ECOLES NORMALES OU DE MONITEURS.a) de garçons.

PREFECTURE	Localité	NOMBRE D'ELEVES PAR ANNEE					DIPLOMES		TOTAL
		1ère	2ème	3ème	4ème	TOTAL	1963	avant	
BUNENGERI	Musanze	40	39	40	27	146	-	53	53
BYUMBA	Byumba	39	47	46	46	178	-	55	55
GITARAMA	Byimana	71	63	49	32	215	30	63	93
	Shyogwe (I)	38	38	34	31	141	-	-	-
BUTARE	Save	42	42	30	23	137	-	63	63
: Totaux		230	229	199	159	817	30	234	264

b) de filles.

KIGALI	Kigali	40	28	19	12	99	-	73	73
GITARAMA	Shyogwe	11	10	11	12	44	10	-	30
BUTARE	Save	41	26	26	16	109	15	70	85
: Totaux		92	64	56	40	252	25	143	168

(a) L'Ecole de Shyogwe compte en outre 2 classes d'Humanités Modernes, à savoir la 6ème (42 élèves) et la 5ème (38 élèves).



3.- ECOLES MENAGERES.

a) POST-PRIMAIRES.

PREFECTURE:Localité	NOMBRE D'ELEVES				DIPLOMES		TOTAL
	1ère	2ème	3ème	TOTAL	1963	avant	
KIBUNGU	Rwamagana	23	19	42	-	127	127
	Zaza	70	-	-	-	8	8
<u>Totaux</u>		70	23	19	42	-	135

b) MOYENNES.

KIGALI	Kigali	18	24	13	55	-	-	-
NYANZA	Nyanza	38	27	14	11	-	59	59
<u>Totaux</u>		56	51	27	66	-	59	59

Notes: 1) L'école de Rwamagana a été transformée en Ecole Technique Médicale  
 2) L'école de Zaza en est la 7ème année préparatoire



I.- Ateliers d'Apprentissage Artisanal


---

PREFECTURE :	LOCALITE :	NOMBRE D'ELEVES :	<u>DIPLOMES</u> :	TOTAL :
:	:	:	1963 : avant :	:
Gisenyi :	Nyundo :	4 :	- :	122 : 122
Bütare :	Nyanza :	L'atelier n'a pas :		
		pu fonctionner en :		
		1963 :	- :	216 : 216

---